

Éditorial

De fil en aiguilles

On nous demande souvent comment nous « trouvons » les ambassadrices et ambassadeurs qui soutiennent la Fondation Digger. La vérité ? Il n'y a ni chasseurs de têtes ni équipe dédiée. Depuis des années, nous avons la chance d'accueillir des personnalités exceptionnelles issues de la politique, des arts, du sport ou de l'économie, et nous sommes nous-mêmes les premiers surpris et honorés de chaque nouvelle découverte.

Tout repose sur une approche naturelle, faite de contacts humains authentiques : une rencontre fortuite, un courrier spontané ou une recommandation d'un proche suffisent souvent à tout déclencher.

Pourquoi aborder ce sujet aujourd'hui ? Parce que l'histoire de notre ambassadeur de ce trimestre illustre parfaitement la beauté de ces chemins de traverse. Thomas Riebl, professeur émérite et virtuose ayant fait carrière à Salzbourg, en est un bel exemple. Plutôt que de prendre une retraite bien méritée, cet humaniste passionné continue d'enseigner à de jeunes artistes. Lorsqu'il a refusé d'être rémunéré par les parents d'une de ses élèves, il leur a simplement suggéré de soutenir une organisation de leur choix. Ils ont choisi la Fondation Digger. Le lien était tissé.

Cette anecdote rappelle que, malgré une actualité parfois anxiogène, la relation humaine reste le sens profond de notre passage. Elle est le moteur de notre action.

Nous vous invitons à participer à ce magnifique patchwork. Parlez de la Fondation Digger autour de vous : qui sait, vous serez peut-être le couturier qui tiendra le fil menant à notre prochain ambassadeur.

Très bel automne à toutes et à tous !



Frédéric Guerne
Fondateur et directeur
général

Ambassadeur de Digger

Thomas Riebl



Né à Vienne en 1956, Thomas Riebl est l'un des altistes les plus renommés de sa génération. Lauréat du Concours international de l'ARD à Munich en 1976 et du prestigieux Concours international Naumburg à New York en 1982, il s'est produit comme soliste et musicien de chambre sur les plus grandes scènes internationales, notamment dans la Salle d'or du Musikverein de Vienne et au Carnegie Hall de New York.

Professeur émérite de l'Université Mozarteum de Salzbourg, où il a enseigné durant 41 ans, il a eu l'immense joie d'accompagner, tant sur le plan artistique qu'humain, plusieurs générations de futurs artistes et pédagogues.

Toujours animé par un esprit d'innovation, il a développé, en collaboration avec le maître luthier Bernd Hiller, un alto ténor à cinq cordes permettant d'élargir le répertoire de cet instrument. Il est également l'auteur de nombreuses transcriptions pour alto.

« Je soutiens la Fondation Digger avec un immense plaisir. Son concept ingénieux de réaliser le déminage au moyen de machines télécommandées, permettant à la fois de préserver des vies humaines et d'accroître considérablement l'efficacité des opérations, est véritablement remarquable. »

Sénégal

En juin dernier, nous vous annonçons que la vingtième machine de la Fondation aurait pour destination la Casamance au Sénégal. Gentien Piaget, notre responsable des opérations, vous raconte aujourd'hui comment la nouvelle équipe de déminage a été officiellement accréditée sur place et dans quelles circonstances brutales elle a été aussitôt mise à contribution.



Exercice de première intervention et d'évacuation médicale lors de l'accréditation par l'autorité nationale. Photo : DIGGER

Accréditation équipe de déminage

Avant de pouvoir travailler sur le terrain, toute équipe de déminage doit passer par une étape d'accréditation auprès de l'autorité nationale en matière de lutte antimines. Une fois le feu vert reçu, l'équipe peut être déployée. L'autorité nationale vérifie tout le dispositif, notamment les procédures de sécurité, le marquage, la bonne conduite du déminage manuel, l'utilisation parfaitement maîtrisée du détecteur de métaux et l'intervention médicale en cas d'accident. Cela comprend les premiers soins sur place, la réaction appropriée de toute l'équipe, le matériel disponible dans l'ambulance, la communication avec l'hôpital le plus proche et l'acheminement du blessé pour sa prise en charge.

C'est lors de ma mission d'organisation au Sénégal, à la mi-mai 2026, que cette accréditation a eu lieu. Celle-ci revêt un caractère tout particulier, d'une part parce qu'il s'agit d'une étape importante pour toute équipe de terrain, mais aussi parce que c'est la Fondation Digger, avec l'appui d'un donateur privé, qui finance cette reprise des activités, jusque-là en attente de financement par

Humanité & Inclusion (auparavant Handicap International).

L'examen s'est bien passé et l'équipe a reçu le feu vert pour se déployer sur le terrain. Heureusement à plusieurs titres, notamment à cause de l'accident de mine antichar survenu quelques jours plus tard (voir texte ci-dessous), lors duquel HI a pu intervenir efficacement et rapidement grâce à sa préparation financée par la Fondation Digger.

Accident provoqué par une mine antichar

Casamance, sud du Sénégal, Village de Toubacouta, le 18 mai 2026. Alpha Oumar, 28 ans, se trouve au volant d'un camion. Il est stationné dans la carrière de son patron où une chargeuse remplit de sable la benne derrière lui. Il attend la fin du chargement qu'il doit amener à Brin, un village éloigné d'environ 10 km à vol d'oiseau. Par la route, cependant, il faut faire un large détour. Il existe bien une piste qui constitue un raccourci et qui est régulièrement fréquentée par des piétons et des motos. La végétation y est un peu dense, mais elle permettrait de gagner beaucoup de temps en l'empruntant. Pourtant, aucun camion n'y est passé récemment. Le chargement se termine et Thierno Mamadou Saliou ainsi que Khamady, deux de ses collègues, le rejoignent dans la cabine pour le trajet. Ils aideront au déchargement une fois arrivés. Il est environ 13h00 et le camion, lourdement chargé, se met en mouvement et prend, dans un premier temps, la route habituelle.

Arrivé à la jonction avec le raccourci, le camion l'emprunte résolument et le chauffeur prend garde d'éviter autant que possible les branches de la végétation dense qui obstruent parfois le chemin et frottent contre le haut de la cabine. Après un tronçon mieux dégagé que les autres, un léger virage à gauche se pro-



Intervention immédiate de HI sur le site afin de le sécuriser. Photo : DIGGER



Camion accidenté après avoir roulé sur une mine antichar. Photo : DIGGER

file. Il faut faire passer le camion entre un arbre situé à droite du chemin et une termitière qui se trouve à gauche. Alpha Oumar aborde son virage de manière à faire passer l'avant du camion tout près de l'arbre afin que les roues arrière, à l'intérieur du virage, puissent éviter l'obstacle de la termitière.

Les essieux avant passent le cap. Au moment où le second essieu arrière passe la termitière, un choc brutal se fait sentir, accompagné d'un bruit assourdissant. Les trois occupants de la cabine voient leur tête heurter le toit et, une fois leurs esprits retrouvés, ils quittent le véhicule immobilisé. Une mine antichar enfouie juste à côté de la termitière vient d'exploser. Heureusement, les trois personnes impliquées ne subissent que de légères contusions.

Réaction immédiate et sécurisation de la zone

Un peu plus tard dans l'après-midi, en route pour une reconnaissance de terrain afin d'organiser de futures tâches de déminage impliquant notre DIGGER D-250, une partie de l'équipe de HI est informée de l'accident. Le téléphone du responsable de projet sonne et l'autorité nationale lui annonce la nouvelle. Au retour de notre évaluation, nous passons donc par le site de l'explosion. Quelques témoignages sont recueillis et le contact avec l'armée, première entité arrivée sur les lieux pour gérer la sécurité en attendant l'intervention des démineurs, est établi. Le téléphone du responsable de programme n'arrêtera pas de sonner dans les heures qui suivent. En effet, l'autorité nationale, le préfet, mais aussi les responsables de l'organisation veulent connaître l'évolution de l'opération en cours.

Grâce à l'accréditation fraîchement acquise, les équipes de HI ont pu réagir très vite pour sécuriser la zone, permettre l'enlève-

ment du camion endommagé et mettre en place les mesures nécessaires pour rouvrir la piste aux villageois le plus rapidement possible. Sans cette intervention, les autochtones n'auraient plus utilisé la zone par crainte. Or, la période actuelle correspond à la récolte des mangues et des noix de cajou, qui constituent des sources importantes de revenus.

Un évènement qui atteste de l'urgence du déminage, de son impact sur la population et de la complexité à retrouver toutes les mines restantes, faute d'archives.

■ Gentien Piaget

Angola

Seconde vie pour une DIGGER D-250

Après avoir travaillé cinq ans au Cambodge, ce qui équivaut à 4 000 heures de travail, et participé au nettoyage de pratiquement 1,3 million de m², cette DIGGER D-250 a été rapatriée en Suisse pour une remise en état en vue d'un déploiement en Angola. Au début de cette année, les conteurs sont partis en bateau en direction de la côte ouest de l'Afrique, puis par la route jusqu'à Luena, capitale de la province de Moxico, où une machine DIGGER est déjà en fonction depuis 2023 avec l'organisation Mines Advisory Group (MAG). Au début du mois de juin, je me suis rendu à la base de MAG pour réceptionner cette machine et assurer la formation de deux nouveaux mécaniciens et deux nouveaux opérateurs.

Autonomie du projet

L'intégration de ces moyens de déminage supplémentaires s'inscrit dans le cadre du soutien d'un donateur privé, qui nous permet non seulement de fournir les outils de déminage et la formation, mais aussi de financer les équipes



Les deux machines DIGGER dans un camp de démineurs, aux abords d'un terrain miné. À gauche, la machine nouvellement arrivée. Photo : MAG

Photo de groupe du personnel impliqué dans l'opération.

Photo : MAG



D-NEWS



Bulletin trimestriel de la Fondation

Septembre 2026

n° 81

RÉDACTION

Frédéric Guerne, Thomas Riebl,
Gentien Piaget

PHOTOS

MAG, Digger

IMPRESSION

Pressor SA, Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Rue de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02

info@digger.ch

https://digger.ngo



  diggerfoundation

IBAN CH42 0624 0016 1062 7240 3

Autres modalités de dons :

https://digger.ngo/faire-un-don/



Scannez le code QR avec l'app bancaire

Faites un don avec
TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



concernées, notamment les opérateurs et les mécaniciens, les démineurs manuels ainsi qu'une partie de la chaîne hiérarchique. Dans une période où les donateurs internationaux redirigent leurs fonds sur d'autres domaines que le déminage humanitaire, il est devenu compliqué pour bons nombres de programmes de continuer à fonctionner, faute de financement. Dans ce contexte, et au travers de ce donateur, la Fondation Digger apporte une forte valeur ajoutée, permettant notamment à ce programme de continuer à fonctionner avec nos deux machines impliquées.

Rencontre entre deux machines

Une fois la formation terminée, nous nous sommes déployés sur le terrain en rejoignant un champ de mines sur lequel la première machine travaille depuis un certain temps. C'est avec plaisir que j'ai pu assister à la « rencontre » entre ces deux machines qui sont sorties l'une derrière l'autre de notre production en Suisse mais qui ont un vécu totalement différent.

Contexte et développement du corridor de Lobito

Les équipes de MAG interviennent partiellement dans les régions du corridor de Lobito, ligne hautement stratégique pour le développement de l'Angola et des pays voisins. Le corridor de Lobito est un projet de ligne ferroviaire d'environ 1 300 km traversant l'Angola d'est en ouest et reliant la frontière avec la République démocratique du Congo et le port de Lobito sur la côte ouest de l'Angola. De nombreux endroits sont encore minés le long du tracé de cette ligne, qui passe entre autres par la province de Huambo déclarée libre de mine il y a quelques années et sujet d'un article dans une précédente D-NEWS.

■ Gentien Piaget

Entraînement des nouveaux opérateurs. Photo : MAG. Scannez ce QR code pour visionner la vidéo de nos deux machines DIGGER sur le terrain.

